

31 mai et 1^{er} juin 2013

LES YEUX NOIRS

dans leur Tournée 2013

au Méridien Tahiti



Depuis 1992, et avec plus d'un millier de concerts autour du monde, Les Yeux Noirs continuent leur périple tzigano-rock et yiddish-pop !

Un voyage épique dans un monde hors frontières, flamboyant, grisant une aventure au pays des Roms et des poètes !

Le groupe Les Yeux Noirs a été créé par Eric et Olivier Slabiak. Avec un premier prix du Conservatoire Royal de Bruxelles en poche, les deux frères courent les différents cabarets et restaurants où se jouent les musiques d'Europe de l'Est. Ils y apprennent leur métier et le vaste répertoire tzigane et yiddish dont ils se sont pris de passion, passion communiquée par leurs oncles, eux-mêmes musiciens. Léo le violoniste a longtemps joué avec Joseph Reinhardt et Charlie, à la contrebasse, a accompagné Django.

AUTOUR DU MONDE...

Dès la sortie de leur premier album en septembre 1992,

Les Yeux Noirs se produisent pour de longues séries de concerts à Paris au Sentier des Halles, puis au Théâtre Trévise et à l'Européen. Leur formation instrumentale est alors acoustique : deux violons, un violoncelle, un accordéon, une guitare et une contrebasse.

Après l'Européen viendront le Trianon, l'Olympia, la Cigale, le Cirque d'Hiver, l'Elysée Montmartre, le Théâtre des Champs Elysées, le Palais de Congrès (en première partie de Claude Nougaro), le Théâtre du Châtelet, la salle Gaveau, l'Alhambra...

En dehors des scènes parisiennes, Les Yeux Noirs tournent aussi en France et dans le monde. Depuis 1993, les Yeux Noirs se sont produits sur les scènes du monde entier, dans les cinq continents : Allemagne, Angleterre, Argentine, Australie, Belgique, Bornéo, Cambodge, Canada, Canaries, Corée, Djibouti, Ecosse, Erythrée, Espagne, Etats-Unis, Ethiopie, France, Grèce, Hawaï, Hongrie, Ile Maurice, Ile de la Réunion, Indonésie, Italie, Japon, Kenya, Madagascar, Martinique, Norvège, Nouvelle Zélande, Pays-Bas, Polynésie, Roumanie, Singapour, Suisse, Thaïlande, Turquie...

En 2001, le groupe entame une prestigieuse carrière aux Etats Unis, avec plus de 300 concerts en 9 ans.

En 19 ans, Les Yeux Noirs ont donné près de 1300 concerts, et ont notamment été invités à se produire sur des scènes prestigieuses tels que : Symphony Space - New York, Symphony Hall - Chicago, Hollywood Bowl et Royce Hall - Los Angeles, Kennedy Center - Washington, Spectrum de Montreal, Théâtre Royal de Bangkok, l'Opéra de Sydney, Teatro Franco Parenti de Milan, Olympia - Paris, WOMAD (Singapour, Australie, Espagne, New Zeland), Millenium - Budapest, Festival International - Buenos Aires, Festival d'été de Quebec, Festival Interceltiques de Lorient, Francofolies de la Rochelle...

31 mai et 1^{er} juin 2013

LES YEUX NOIRS

dans leur Tournée 2013

au Méridien Tahiti

Billets en vente au Méridien : 3500 francs comprenant une boisson

Réservations : 47 07 34

Ou à mep@mail.pf

REVUE DE PRESSE :

Fondé en 1992 par Eric et Olivier Slabiak, Les Yeux Noirs sortent leur tout premier Best

Of sous la forme d'un « double » CD. L'objet réunit leur toute première compilation et un enregistrement public.

A l'heure où leur ensemble yiddish arrive à l'âge « adulte », celui de « la jeune fille aux Yeux Noirs

qui, le vent à la main, descendait de l'Oural... » - chantée par leur ami Philippe Léotard dès 1998

sur le déchirant Oï Tzigané, ici placé en ouverture de la compilation – ce premier bilan est une étape importante et logiquement très attendue dans leur carrière longue et riche en rebonds.

Live - OPRE SCENA

Le Live est issu d'un concert Radio France enregistré à Aix les Bains. Il cueille le groupe en 2007.

Maturité et majesté s'embrassent le temps d'un récital à la grandeur de tous ces lieux magiques où leurs violons s'enivrent et s'envolent sans relâche depuis près de deux décennies, tour à tour

slaves et tziganes, roumains ou macédoniens, tout à la fois noceurs, diseurs, sortilèges, fouets, soupirants, cavaliers... Avec eux, toujours, un bel entourage orchestral qui vit avec son temps et,

pas à pas sans forcer, se renouvelle depuis le premier Live de 2002. On y croise le bel accordéon

de Vincent Peirani, les solos rageurs du fidèle Aidje Tafial à la batterie, les bonnes vibrations

groove du bassiste Kevin Reveyrand et les accords charnels du guitariste Frank Anastasio...

Autant de disciples qui savent tendre - et retendre ! et détendre ! - les folles courses tziganes

vers des énergies plus actuelles qu'il n'y paraît, funk trip-hop ou free jazz. Au besoin, ils savent

aussi faire dérailler le tout pour mieux reprendre... sur un tempo encore plus dingo !

Le tout

est agrémenté d'un film DVD de 13 minutes réalisé par Olivier Slabiak, montage d'images de

concerts, d'interviews, de voyages.

Compilation - BEST OYF

La compilation, elle, sort forte de quinze pages qui traversent leurs cinq albums studio : A Band

of Gypsies (1992), Suite (1994), Izvoara (1997), Balamouk (2000) et Tchorba (2004).

Réputé pour

chacune de leurs apparitions publiques, Les Yeux Noirs sont indissociables des galops et transes

tziganes. Shows enivrants et généreux garantis. Invariablement acrobates et énergétiques, ces numéros virtuoses finissent toujours, aussi, par se tresser à des airs plus nostalgiques et doux... Parce qu'il faut reprendre son souffle – et ce, même quand on ignore obstinément les instruments à vent pourtant chers au style Klezmer.

Mais aussi car « ce qui est passé n'est plus », « Vos Iz Gevein » dit la chanson, dûment reprise ici... De fait, le jeu bien singulier des Yeux Noirs a appris, chemin faisant, à se faire volontiers rock, à sublimer les sauces intimistes toutes faites, à dépasser les intentions acoustiques toutes propres. Il y a même pris goût

depuis Balamouk, l'album de leur maturité en forme de renaissance ouverte à des arrangements plus contemporains, des audaces harmoniques et mélodiques encore plus personnelles. Bon vivant, le groupe sans cesse explore, se réinvente, avive son

sens de la déroute au défi d'une scrupuleuse loyauté envers le répertoire brassé depuis les débuts,...

Yiddish et contemporain

Ceci explique cela, la compilation n'oublie pas «Les Deux guitares» chères à Aznavour, ni les incontournables «Danse des Flèches, Hora de Mina», ou encore «Djelem», l'hymne international tzigane... Elle s'éclate aussi, telle une fleur qui renaît, sur la fameuse «Yiddishe Mame», la complainte qui fait pleurer toutes les mères juives, redécouverte avec des accents trip-hop lors de l'album Balamouk. Sur la compilation, c'est également Tchayé qui dévoile une sensation nouvelle, cette fois au détour d'un remix endiablé et néanmoins chanté, pour l'heure encore méconnu et resté inédit.

Etincelle et double-enfance

Car dans le son comme dans le regard tendu des Yeux Noirs, il y a toujours un détail qui reste à cerner, une étincelle qui éblouit et qui s'échappe aussitôt, sans doute parce qu'elle tient du rêve autant que de la lumière, et porte autant de mystères que de souvenirs. Ce sortilège est sans aucun doute très musical, et un peu cosmique aussi. Il ne faut pas plus d'une fraction de seconde à cette étincelle pour passer du regard d'Olivier à celui d'Eric. Au risque de s'y égarer, l'interlocuteur ne pourra que deviner les reflets d'une double enfance poétique et voyageuse, bariolée par la magie de deux violons enlacés, virtuoses, acharnés. Il fallait s'y attendre, les multiples souvenirs des deux frères musiciens sont inextricables, comme s'ils relevaient du même amalgame, du même envoûtement. Olivier en a rassemblé quelques extraits choisis dans son film dvd offert avec le Opre Scena : des archives du Womad, le festival de Peter Gabriel dont ils sont des fidèles, des extraits d'interviews et de concerts piqués tantôt aux télévisions roumaines, américaines ou argentines... On y retrouve notamment les Yeux Noirs, dernièrement pris en flagrant délire dans un grand festival à Buenos Aires, devant 15 000 spectateurs tellement transportés par leurs fugues que la bousculade est évitée de peu, la sécurité sur les dents... En fin de compte ils auront tout fait : la manche, les mariages, les cabarets, les concerts festifs, les festivals extravagants comme Buenos Aires, sans oublier les plus beaux théâtres assis.

« Dans tous les cas, promet Olivier, on tâche toujours d'aller le plus loin possible dans la manière de sortir de soi, de ramener toutes les bonnes sensations sans jamais oublier que ce que nous faisons, c'est avant tout une musique de transe et d'imperfection. »

« En transe, ajoute Eric, on ne peut l'être qu'avec le public. Il ne s'agit pas d'une performance physique mais d'un voyage vers un son, une âme, une fusion qui se traduit par de beaux sourires, des rires et même parfois des larmes dans le public. Ce sont toujours des moments d'émotion très intense, très au-delà des mots. »

Souvenirs et sortilège

Du festival d'Avignon, tremplin de leurs débuts, en passant par la tournée des

centres culturels
d'Afrique de l'est et par tous les Bataclans, Cigales et Olympias du monde, de Tel Aviv, de Sydney et de New York, les souvenirs fusent encore... C'est sans doute en écoutant leur musique qu'on revient à l'essentiel : des réminiscences impalpables et pêle-mêle qui embrouillent les souvenirs de la vraie vie à ceux, plus enfouis, de familles imbibées de musiques tziganes et manouches depuis des siècles. Sur le Live, un précieux moment de leur spectacle : celui où l'on découvre la voix fine et assurée de leur grand-mère Esther chantant Vos is Gevin en Yiddish... Pour Eric et Olivier, ce genre de sensation est indissociable des odeurs entêtantes de la boulangerie familiale, sise au coeur du Marais à Paris. Un sanctuaire inattendu mais où les Slabiak se sont souvent retrouvés en musique, et où les oncles Charlie et Léo, violonistes professionnels, amenaient leurs amis, à commencer par Joseph Reinhardt et ses compagnons du Hot Club de France... Adrien, leur cadet, le père d'Eric et Olivier, pianiste et saxophoniste resté amateur à cause d'un pouce cassé, a reporté son ardeur sur ses enfants : Nathalie l'aînée pianiste, Lara la benjamine violoncelliste, et bien sûr les frères violons, Eric et Olivier... Ils furent la fierté de la famille et les petits virtuoses de l'école du spectacle bien avant d'inventer Les Yeux Noirs. D'où leur triple culture aujourd'hui pleinement assumée et revendiquée : classique de par leurs cursus parallèles de premiers prix du conservatoire de Bruxelles, rock de par toutes les musiques qu'ils écoutent (ils adorent Tom Waits et Portishead, Björk et David Bowie), et évidemment yiddish de par la famille et les aïeux arrivés de Pologne à Paris dans les années 20... Dans un tel bain, peut-on avancer à quel âge on a connu Yankélé, La danse des flèches ou Yiddishe mame ? Pas sûr. Pourtant, interroger l'enfance peuplée de violons et d'airs yiddish, de saveurs et de débordements doux amers, Eric et Olivier Slabiak ont appris à le faire et à l'apprécier. Jusqu'à en faire l'une des plus belles raisons de vivre et de continuer à voyager dans la folle course du temps... au nom des Yeux Noirs.

Alexis Champion

Musique en Polynésie
MEP

& Le MERIDIEN
TAHITI

PRÉSENTENT

LES YEUX NOIRS



31 Mai & 1^{er} Juin 2013 19h à l'hôtel
Le Méridien

Tarifs : 3.500cfp comprenant une boisson

Billets en vente à l'hôtel Le Meridien Tahiti // Infos : 47.07.07



AIRFRANCE



Tahiti - Agenda
■■■■■■■■■■
.com

Guide en ligne événementiel